

après l'épouvantable catastrophe auquel il avait eu le bonheur d'échapper.

La Mythologie place à Jonpé ou dans son voi-inage le fait de Persée et d'Andromède : Neptune pour venger Junon, insultée par sa mère Andromède qui avait eu la témérité de se croire plus belle que cette Déesse, suscita un monstre marin qui dé-vorait le pays. L'oracle d'Ammon consulté, répondit qu'il fallait attacher à un rocher Andromède, pour être dévorée par ce monstre ; pour obéir à l'oracle, elle fut exposée sur un rocher, et le monstre, sortant de la mer, allait la dévorer, lorsque Persée, monté sur Pégase, vint à son secours ; il combattit le monstre, remporta la victoire et le tua.

Ce fut Jonpé, devenue plus tard l'héritage de Dan, et le seul port que les Juifs possédassent sur la grande mer, qu'abordèrent les flottes d'Hiram ; ce prince, comme on le sait, s'était chargé de fournir tout le cédre dont Solomon avait besoin, pour la construction du temple qu'il voulait élever au Seigneur.

A continuer.

C O R R E S P O N D A N C E .

M. L'ÉDITEUR,

Un événement d'un bon souvenir vient d'avoir lieu dans la paroisse de St. Hyacinthe, district de Montréal ; c'est une mission de trois semaines que les Révérends Pères Oblats de Jésus et Marie viennent d'y donner avec toute la solennité de leur cérémonial. Qu'elles sont belles les solennités du culte catholique ; qu'elles font impression surtout, sur les cœurs chrétiens, ces cérémonies de la Pénitence et de la Rénovation des Vœux du Baptême, et les communions générales d'un peuple nombreux qui adore, tantôt par le silence, tantôt par des cantiques d'allégresse, le Seigneur son Dieu. Qu'ils sont doux les moments passés dans les joies du Seigneur, aux pieds de ses saints autels ; aussi voyait-on alors se manifester sur toutes les figures les saints transports qui agitaient tous les cœurs. Le peuple avait peine à quitter le lieu saint après même des exercices assez longtemps prolongés, tant était vive la ferveur et l'impression puissante que la parole de Dieu avait faite sur son cœur.

La mission a été dirigée par le Révérend Père Supérieur des Oblats dont le mérite s'est déjà fait assez connaître pour nous dispenser d'en parler longuement. Il a été puissamment secondé par quatre autres prêtres de son ordre qui possèdent tous un assez rare talent pour la parole.

La foule des paroissiens qui assiégeaient tous les jours les tribunaux de la pénitence a été si grande, que le ministère de plusieurs curés voisins a été très-utile pour l'audition des confessions. Plus de 3500 personnes ont communiqué durant la mission. Preuve manifeste des fruits abondants de salut que cette mission a dû produire dans la paroisse de St. Hyacinthe. Pour contribuer à perpétuer les heureux fruits de ces pieux exercices, les Révérends pères ont travaillé à organiser une association de filles, sous le titre de la *Congrégation de l'Immaculée Conception de Marie*. 500 demoiselles se sont empressées de prendre part à cette Congrégation. Qu'il était touchant ce spectacle, de voir cette multitude de vierges chrétiennes, prosternées devant l'autel du Seigneur, tenant toutes un cierge allumé dans leurs mains, se consacrer au service de la Mère du Rédempteur. Que de cœurs qui battaient du sentiment de la plus vive impression et du dévouement le plus pur.

Les Révérends Pères Oblats, non contents de ce premier succès, voulurent travailler à étendre la *Société de Tempérance* qui existait déjà en cette paroisse : 1525 personnes se rendirent à leur appel, et reçurent la carte de Tempérance totale.

Une mission qui avait produit des élans si marqués de générosité, ne pouvait manquer de se bien terminer. Un monument de retraite fut érigé, et la paroisse en masse voulut, par ses principaux paroissiens, témoigner la reconnaissance qu'elle avait aux Révérends Pères pour le zèle qu'ils avaient si avantageusement développé pour l'avantage spirituel des paroissiens de St. Hyacinthe. Elle fit présenter ses remerciemens d'une manière solennelle, et avec une vive émotion, aux Révérends Pères qui répondirent par la bouche de leur Supérieur par des paroles pleines de satisfaction. A leur départ de St. Hyacinthe un nombre considérable des principaux du village voulurent accompagner ces dignes missionnaires jusqu'à la paroisse de St. Charles, où ils doivent donner prochainement une mission.

C'est ainsi que la religion élève les âmes et les rend capables de grands dévouemens.

St. Hyacinthe le 29 décembre 1846.

UN TROIS.

Il n'y a guère qu'une bonne éducation qui rende les hommes capables de garder un secret.

Voyage dans le Levant.—RR. PP. Jésuites et Oblats.—Secrétaire de Mgr. de Walla-Walla.—Bénédiction de l'église de Ste. Geneviève, Ile de Montréal.—Humanité envers les naufragés.—Expérience sur le fulmi-coton.—Extrait de l'Ami de la Religion.—Tremblement de terre.

Le tems a été singulièrement doux ces jours derniers, la pluie a commencé hier dans l'après-midi et a continué tard dans la nuit. Aujourd'hui il fait très froid.

—Nous donnons aujourd'hui dans nos colonnes, d'après les journaux de Québec, la copie de la XXX lettre de M. LÉON GINGRAS, prêtre du Séminaire de Québec, qui a visité dernièrement la TERRE SAINTE, accompagné de M. BÉLANGER. Cette lettre est extraite, d'un ouvrage qui doit être publié en deux volumes, de 500 pages *in-octavo* chaque. On fait circuler à Québec des listes de souscription ; il n'y a pas de doute, que si ces listes étaient présentées aux citoyens de Montréal, ils ne s'empressassent, eux aussi, d'y apposer leurs noms. On peut voir par la lettre qui se publie maintenant sur tous les journaux, que cet ouvrage mérite toute l'attention des Canadiens ; M. Gingras sera le premier canadien qui aura donné la relation d'un voyage dans le Levant. Sa manière pittoresque de raconter les choses nous les rend présentes à l'esprit ; on croirait voyager avec lui ; il nous fait voir les lieux tels qu'il les voit ; on serait porté par tems de vouloir discourir avec lui ; son style ne pourrait être ni plus gracieux ni plus naturel ; c'est l'abandon d'un ami, d'un frère qui raconte en famille, ce qu'il a vu, ce qu'il a dit, ce qu'il a entendu. Il faut donc l'espérer, que cet ouvrage qui doit faire honneur aux canadiens ne manquera pas d'encouragement.

—Nous avons dit dans notre dernier numéro que les RR. PP. Jésuites pénétraient dans l'épaisseur des bois pour ramener au bercail de Jésus-Christ les sauvages de Témiskaming et d'Abbitibi, mais ces missions appartiennent aussi aux RR. PP. Oblats. Ce sont les Iles Manitoulines et toute les missions sauvages du Haut-Canada qui forment le département des Jésuites. Ils ne perdent sans doute point à l'échange, car les uns et les autres sont riches en fatigues et en mérites.

M. Guillaume Leclaire, qui a été reçu sous-diacre le 19 du mois dernier, est nommé secrétaire de Mgr. de Walla-Walla pour l'Orégon ; on ne connaît encore aucun autre ecclésiastique ou prêtre qui doive aller partager les fatigues de ce digne prélat dans la fondation de son nouveau diocèse.

—Le 5 janvier, la superbe église de Ste. Geneviève, dans l'Ile de Montréal, bâtie par les soies et sous les auspices de M. L. M. LEFEBVRE, curé du lieu, a été bénie par M. F. X. MARCOUX, curé de l'Ile Bizard, qui a aussi prêché à la grand'messe, chantée par M. Brunet, curé de Ste. Rose. Cette magnifique église, a 151 pieds de long sur 66 de large et 31 pieds de haut depuis les lambourdes ; les tours ont 66 pieds de haut. Elle est faite suivant un plan de M. Thomas Baillargé architecte de Québec, d'après les dimensions tant intérieures qu'extérieures d'une église des Pays-Bas. Elle est partagée en trois nefs, soutenus par deux rangs de colonne d'ordre Ionique, qui se prolongent jusqu'au fond du sanctuaire. Du plancher de la nef à l'autel, il y a neuf marches, une pour les balastres, deux pour le chœur, trois pour le sanctuaire, et les trois marches de l'autel. A part de l'autel du milieu il y a deux autres autels latéraux. La façade de l'église et les deux tours sont en pierre de taille. Sous le chœur, il y aura deux autels souterrains, entr'autres un du St. Sépulture, où on pourra déposer le St. Sacrement le Jeudi-Saint, et un autre de l'Enfant-Jésus. La sacristie a 40 pieds carrés, et est à deux étages ; l'étage du haut sera une chapelle sous le vocable de la Ste. Famille, dont il y aura une confrérie. Elle est comme l'église partagée en trois nefs par deux rangs de colonnes ; c'est dans cette chapelle que se disent ordinairement les messes quotidiennes tant en hiver qu'en été.

—Le *Transcript* rapporte l'extrait suivant d'une lettre de M. Ch. Campbell ceyner, de la Rivière du Loup à son fils à Québec. Elle fait trop d'honneur aux personnes qui y sont intéressées pour que nous puissions nous dispenser de la reproduire ici : " M. Jenkins de Rimouski a été bien bon pour les matelots naufragés, il les a reçus, abri-